



MOTEL CALIVISTA 3
PLACE
AUX
RÊVES

Kelly Yang

Texte français d'Isabelle Allard



SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Place aux rêves / Kelly Yang ; texte français d'Isabelle Allard.

Autres titres: Room to dream. Français

Noms: Yang, Kelly, auteur.

Description: Mention de collection: Motel Calivista ; 3 |

Traduction de : Room to dream.

Identifiants: Canadiana 20220491054 | ISBN 9781039701267 (couverture souple)

Classification: LCC PZ23.Y25 P1 2023 | CDD j813/.6—dc23

© Yang Yang, 2021, pour le texte anglais.

© Éditions Scholastic, 2023, pour le texte français.

Tous droits réservés.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteure,
et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

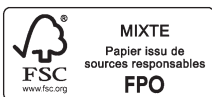
Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents
mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteure ou utilisés à titre fictif.
Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises,
des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie,
le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique,
photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable
l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits,
s'adresser à Scholastic Inc., Permissions Department,
557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic,
604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1, Canada.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 139 23 24 25 26 27

Conception graphique de Maeve Norton



CHAPITRE I

Des guirlandes glaçon argentées pendaient des branches de l'arbre de Noël dans notre classe, oscillant doucement sous le ventilateur du plafond. Même si on était au début du mois de décembre, il faisait encore chaud à Anaheim — pas suffisamment pour mettre la climatisation, mais assez pour faire tourner le ventilateur. Pendant que notre enseignante de septième année, Mme Beadle, nous distribuait des problèmes de mathématiques, je contemplais les brins argentés en me demandant si je devais en acheter pour notre petit arbre dans la réception du motel Calivista.

— Lupe, penses-tu qu'on devrait acheter des guirlandes glaçon... ai-je demandé en me tournant vers la droite.

Puis je me suis souvenue que Lupe n'était pas dans mon cours de maths, cette année. Je n'arrêtais pas d'oublier. Grâce à tous les cours qu'elle avait suivis auprès de ma mère durant l'été, Lupe était maintenant au niveau Algèbre 1, alors que Jason et moi étions dans le cours régulier de septième année. En fait, Lupe n'était dans aucune de mes classes à l'école intermédiaire d'Anaheim.

J'ai soupiré, et Jason a levé la tête.

— Tu veux des guirlandes glaçon? m'a-t-il demandé.

Avant que je puisse répondre, il a bondi de sa chaise et s'est précipité sur l'arbre de Noël, manquant de s'affaler dessus. Les autres élèves ont poussé des cris et se sont esclaffés.

— Va te rasseoir! a ordonné Mme Beadle.

— Pardon, a marmonné Jason en retournant à son pupitre avec une poignée de guirlandes glaçon.

Dès que Mme Beadle a tourné le dos, il me les a tendues. J'ai gloussé.

Au moins, Jason était dans mes cours, cette année. Il a glissé ses jambes sous son pupitre avec difficulté. Il avait beaucoup grandi durant l'été et j'étais toute petite à côté de lui. Son sourire a disparu lorsqu'il a baissé les yeux sur la feuille de problèmes sur son pupitre.

— Pas encore un test! a-t-il gémi.

— Jason, tu es à l'école intermédiaire, maintenant, a dit l'enseignante. Et tu savais depuis une semaine qu'il y aurait un test aujourd'hui.

— Mais j'étais occupé à cuisiner! a-t-il répliqué.

Deux fois par semaine, après l'école, Jason allait à l'académie culinaire à Orange, une ville voisine. Parfois, il venait au motel après ses cours et nous faisait goûter à ses créations : mousse aux pêches hawaïenne, ricotta aux tomates et sésame, courge musquée barbecue et choy sum. Chacun de ses plats était *délicieux*. Sa professeure de cuisine disait qu'il était l'un des chefs juniors les plus talentueux auxquels elle ait jamais enseigné. À ce rythme-là, il serait bientôt promu au programme d'élite de l'académie culinaire!

Mme Beadle a secoué la tête :

— Tes activités parascolaires sont *parascolaires*, justement. Elles ne sont pas censées faire obstacle aux vraies matières.

— Ouais, Jason, a lancé Bethany Brett.

Assise dans la rangée devant nous, elle portait cinq colliers qu'elle tortillait entre ses doigts.

— La cuisine n'est pas une vraie matière, a-t-elle ajouté. C'est pour les vieilles dames.

Jason est devenu rouge tomate et les autres élèves ont éclaté de rire. La plupart de nos camarades venaient d'autres écoles primaires. Ils n'avaient pas participé au pique-nique de l'année précédente à l'école primaire Dale, où les talents de chef de Jason avaient impressionné tous les gens présents. Bethany y était, par contre.

— C'est bizarre, lui ai-je dit. Je me souviens clairement de toi en train d'engloutir la délicieuse poitrine de porc braisée de Jason et d'en redemander...

— Revenons aux mathématiques, est intervenue Mme Beadle.

J'ai posé la main sur le bras de Jason et nous avons échangé un regard. L'enseignante est retournée à son bureau pour lancer le chronomètre, et je me suis mise au travail. Peut-être que si je réussissais bien ces tests, je pourrais aussi passer à Algèbre 1.

Après le cours, Jason et moi avons mis nos livres dans nos casiers et nous nous sommes empressés d'aller du côté du campus réservé à la huitième année. C'était là que Lupe suivait son cours de maths. Nous avons trouvé un endroit près des arbres. En regardant leur cime, j'ai pensé avec nostalgie au club Jeunes pour tous de l'école primaire.

Malheureusement, la plupart des membres s'étaient retrouvés dans différentes écoles intermédiaires. Certains avaient déménagé. Ceux qui étaient restés avaient soudain d'autres intérêts, comme le club d'informatique ou passer du temps près des gradins avec les filles populaires.

Lupe et moi avons essayé de nous rapprocher des filles populaires, mais après nous avoir jeté un coup d'œil, elles s'étaient

éloignées de l'autre côté des gradins. Cela n'avait pas vraiment dérangé Lupe. Mais je m'étais interrogée : qu'est-ce qui les rendait populaires et pas nous?

— Alors, comment était l'algèbre? ai-je demandé à mon amie.

Lupe a plongé la main dans son sac de chicharrones.

— Bien, a-t-elle répondu en mâchant une croustille.

Elle m'a tendu le sac. Les chicharrones sont des croustilles épicées provenant de Tijuana qui fondent et explosent dans la bouche en même temps. Maintenant que le père de Lupe avait reçu ses papiers du juge de l'immigration et que le projet de loi 187 avait été rejeté, la famille Garcia pouvait aller et venir librement entre les États-Unis et le Mexique, et en rapportait toutes sortes de délicieuses spécialités!

— Certains problèmes sont très difficiles, a-t-elle ajouté.

— Tu sais que si ça devient trop difficile, tu peux revenir avec nous! ai-je suggéré avec empressement.

Jason a hoché la tête.

— Oui, *et* on a des guirlandes glaçon.

Lupe a gloussé.

— Ce n'est pas *trop* difficile. Mais je m'ennuie de vous.

J'ai souri à ma meilleure amie en prenant un autre chicharrone. J'ai observé cette croustille. Avant, on pouvait acheter des chicharrones au dépanneur de M. Abayan. Il remplissait toujours ses étagères de toutes sortes de spécialités du Mexique et des Philippines. Mais son magasin avait été remplacé par un 7-Eleven, et maintenant, il fallait aller jusqu'au Mexique pour acheter des chicharrones.

Lupe a pris ses livres.

— Je vais à la bibliothèque pour commencer mes devoirs.

— Je vais venir avec toi, ai-je proposé en me levant.

— Non, ça va, a-t-elle répondu en reculant, ses livres dans les bras. Je te retrouverai à la réception du motel!

Je l'ai regardée gambader jusqu'à la bibliothèque, en me demandant pourquoi elle n'avait pas voulu que je l'accompagne. Craignait-elle que je la dérange? Je ne l'aurais pas distraite.

— Alors, as-tu demandé la permission aux enseignants? m'a demandé Jason en me tendant un de ses bâtonnets Pocky au thé vert.

— Il me reste juste celle du cours d'anglais! ai-je répondu en prenant une bouchée.

Dans un peu plus d'une semaine, mes parents et moi devions enfin partir, pour la première fois, en vacances pour Noël... en Chine! J'avais tellement hâte de revoir mes cousins, tantes et oncles, que j'avais du mal à rester assise à la réception du motel. Chaque matin, je traçais un gros X sur le calendrier pour compter les jours. L'excitation et la nervosité se bouscuaient au fond de moi. Mon cousin Shen me reconnaîtrait-il à ma sortie de l'avion? Allais-je le reconnaître?

— Je n'en reviens pas que les enseignants te laissent prendre tout un mois de congé de plus, a dit Jason.

Comme les billets d'avion coûtaient cher et que nous n'avions pas fait de voyage depuis une *éternité*, mes parents voulaient partir six semaines. Jusqu'ici, tous les enseignants avaient donné leur accord.

— Du moment que je fais mes devoirs, ça ne les dérange pas.

— Et le motel?

— Les parents de Lupe vont s'en occuper.

Jason a baissé les yeux sur son Pocky.

— En tout cas, tu vas me manquer.

J'ai souri. Je savais que Jason aimait être assis à côté de moi, surtout en maths, où il ne comprenait pas toujours les explications de Mme Beadle.

— Ça va passer vite, et je vais te rapporter plein de poivre engourdissant et d'épices spéciales!

Son visage s'est éclairé.

— Et on va toujours au cinéma samedi prochain, avant ton départ?

— Bien sûr!

Comme sortie de Noël, Jason, Lupe et moi devions aller voir un film et souper au restaurant. Maintenant que l'économie allait mieux, les affaires du père de Jason étaient florissantes et il avait recommencé à lui verser une allocation. De plus, Lupe et moi avions l'argent de notre travail à la réception. Jason avait choisi le restaurant — un nouvel endroit appelé Jade Zen. C'était juste à côté du restaurant de congee où mes parents et moi aimions aller le dimanche. Et le film que nous allions voir était *Histoire de jouets!*

J'étais si excitée que j'ai failli dire que ce serait la première fois que je verrais un film dans un cinéma américain. Mais je me suis retenue juste à temps. Il y avait certaines chose que je ne voulais pas dire à Jason, même si je les confiais à Lupe sans hésitation.

— Ça va être génial! s'est exclamé Jason.

La cloche de la troisième période a sonné et nous nous sommes levés en époussetant nos pantalons couverts d'herbe. Jason s'est penché et m'a maladroitement étreinte.

— Oh! ai-je dit, étonnée.

— Pardon, a-t-il murmuré en rougissant. C'est juste que... j'ai hâte d'être samedi!

Plus tard, dans le cours d'anglais, Bethany Brett était assise à côté de moi et mâchait bruyamment sa gomme. Mme Swann, notre enseignante, nous a remis nos rédactions. J'ai regardé Jason, qui était aussi énervé que moi par notre propre Mlle Violet Beauregarde.

— C'était *excellent*, Da-Shawn, s'est exclamée Mme Swann.

Da-Shawn Wallace avait déménagé du Connecticut à Anaheim quelques semaines plus tôt. Ce garçon afro-américain avec des broches et une trousse à crayons de Batman était la seule personne que je connaissais qui lisait plus que Lupe et moi. Il lisait même parfois sous son pupitre quand l'enseignante ne regardait pas.

— La façon dont tu as décrit le fait d'être perdu en mer... Je pouvais *sentir* le bruit de chaque vague, de chaque goutte de pluie! a-t-elle ajouté.

— *Psitt*, a chuchoté Jason. Je parie que la tienne est meilleure!

J'ai jeté un coup d'œil à la feuille de Da-Shawn, curieuse de voir à quoi ressemblait une rédaction valant A+, mais il s'est empressé de la ranger.

Mme Swann m'avait accordé deux A depuis le début de l'année. Il y avait un babillard à l'avant de la classe où elle affichait, chaque mois, l'auteur le plus créatif, l'auteur le plus drôle et l'auteur le plus émouvant. Je ne m'étais pas encore retrouvée dans la liste des Plus, mais j'espérais que ça ne tarderait pas. Lorsqu'elle m'a remis ma feuille, j'ai vu un autre A.

— Très bien, les enfants, rangez vos rédactions. C'est le moment de la photo de notre année. Tout le monde doit se rendre au gymnase.

J'ai regardé Jason. *C'est aujourd'hui?* J'avais complètement oublié. J'ai rangé mes feuilles dans mon sac à dos et je me suis mise en file pour aller au gymnase. Jason a sorti un peigne de sa poche arrière pour se recoiffer.

— De quoi j'ai l'air? a-t-il demandé.

— Parfait, ai-je répondu en l'examinant.

Il avait manqué une mèche, et j'ai tendu la main pour la replacer. Pour une raison quelconque, cela l'a fait rougir.

En entrant dans le gymnase, j'ai regardé autour de moi, à la recherche de Lupe. Nous *devions* être ensemble. Je l'ai aperçue dans la première rangée.

— Salut, ai-je dit en me plaçant près d'elle.

— Savais-tu que c'était aujourd'hui? a-t-elle demandé.

— Non, j'avais oublié.

J'ai regardé mon jean et mon tee-shirt, orné d'un cornichon. Si j'avais su que la photo était ce jour-là, j'aurais choisi un autre tee-shirt. J'ai jeté un coup d'œil à Bethany Brett, qui remplaçait ses cinq colliers sur son chandail. C'était donc pour cette raison qu'elle les portait.

Jason s'est faufilé dans la première rangée à côté de nous.

— Tu as l'air parfaite! m'a-t-il assuré.

— Merci, ai-je dit en souriant. On est *tous* parfaits.

Le photographe, un homme blanc appelé Kyle, portait un macaron sur sa chemise disant « Souriez de toutes vos dents! ». Il s'est approché de nous.

— Vous devez aller dans la dernière rangée, a-t-il dit à Jason, Lupe et moi.

Nous l'avons regardé, perplexes. Les élèves de la dernière rangée nous dominaient d'au moins une tête. Peut-être que Jason y serait à sa place, mais Lupe et moi serions complètement invisibles.

— Est-ce qu'on peut rester ici? ai-je demandé. S'il vous plaît!

Je voulais vraiment que mes parents achètent la photo cette année. Les années précédentes, quand nous recevions le dépliant pour les photos d'école, ma mère disait toujours qu'elles coûtaient trop cher. Elle découpait la petite photo échantillon gratuite et on la collait sur le réfrigérateur. Peut-être que s'ils me voyaient dans la première rangée, ils l'achèteraient, cette année!

— Ça ne sera pas possible, a répondu Kyle le photographe.

J'ai regardé les autres enfants dans la première rangée. Ils étaient blancs, pour la plupart. Certains étaient même plus grands que Lupe et moi. Mais le photographe ne leur demandait pas de se déplacer.

— Je recherche un certain style, a-t-il expliqué d'un ton frustré.

J'ai froncé les sourcils. Qu'est-ce qu'il voulait dire, au juste? Lupe m'a tiré le bras en disant :

— Oublie ça.

J'ai suivi mes amis à contrecœur jusqu'à la dernière rangée. Quand Dillon Fischer a caché mon visage avec son gros cou, je lui ai lancé un regard furieux. C'était tellement injuste! Après tout ce que nous avons accompli — Lupe suivait des cours de maths de niveau secondaire et j'obtenais toujours des A —, j'avais le sentiment que nous avions gagné le droit d'être à l'avant. Pourtant, le photographe essayait encore de nous cacher.

Lorsqu'il nous a demandé de sourire, j'ai marmonné en me penchant vers Lupe :

— C'est révoltant.

— Je sais.

— Ce n'est pas grave, a dit Jason. Je ne voulais pas être en avant, de toute façon.

— Là n'est pas la question, ai-je répliqué en me tournant vers lui. On n'a pas le *droit*. Il y a une différence.

Et pourquoi? Juste parce que nous n'avions pas les cheveux blonds et les yeux bleus, et ne portions pas un million de colliers comme Bethany?

...

Après le cours d'anglais, je suis allée voir Mme Swann.

— La photo de groupe s'est-elle bien passée? m'a-t-elle demandé.

Pas vraiment.

— Je n'ai pas pu me placer où je voulais, ai-je marmonné.

Elle m'a jeté un regard compatissant.

— Ça arrive parfois. Je me souviens quand j'étais jeune, j'étais toujours la plus petite. Mais ne t'en fais pas, tu auras sûrement une poussée de croissance bientôt!

Ouais. Comme si cela allait changer les choses...

— De quoi voulais-tu me parler? a-t-elle ajouté.

Je lui ai annoncé que je partais en voyage en Chine pour Noël.

— En Chine? C'est incroyable! J'ai *toujours* voulu y aller. Je t'envie tellement!

J'ai souri.

C'était agréable de savoir que ce n'était pas tout le monde à l'école qui voulait que je cache ma culture. Je lui ai expliqué que les billets coûtaient cher et que mes parents prenaient rarement des vacances, et que je devais donc manquer quatre semaines supplémentaires d'école.

Mme Swann a posé un doigt sur son menton.